

en ligne en ligne

BIFAO 105 (2005), p. 103-106

Khaled El-Enany

Adaptation locale du titre royal s3-R'.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Adaptation locale du titre royal s:-R°

KHALED EL-ENANY

EPUIS son apparition sous Rêdjedef ¹, l'épithète 🎏 sɔ-R', « fils de Rê », a connu plusieurs emplacements successifs au sein du protocole royal, avant de devenir l'un des cinq titres de la titulature canonique du pharaon et d'occuper sa place définitive avant le cartouche encadrant le nom de naissance ². Le but de cet article est d'attirer l'attention sur quelques monuments témoignant du remplacement, peu fréquent, de Rê par un autre dieu, dans le titre royal sɔ-R' ou dans l'une de ses variantes classiques sɔ-R' nb-b'w, sɔ-R' nry=f, sɔ-R' n(y) b.t=f ou sɔ-R' n(y) b.t=f mry=f³. On s'intéressera en particulier aux documents où le titre occupe son emplacement classique, avant le cartouche du nom de naissance, et non à ceux où le groupe sɔ-dieu est inséré au début du cartouche – déjà évoqués par d'autres auteurs ⁴ – ni à ceux où il est placé avant le cartouche du nom de couronnement ⁵. Les exemples retenus sont postérieurs au Moyen Empire – période de mutation définitive du protocole royal.

Les plus anciennes attestations de modification du titre royal s:-R' sont connues à partir de deux documents portant le nom d'Amenhotep I^{er}, mais qui sont tous les deux posthumes.

- 1 H.W. MÜLLER, «Der Gute Gott Radjedef, Sohn des Rê», ZÄS 91, 1964, p. 129-133.
- 2 Sur la mise en place du titre \$2.R' dans le protocole royal, voir S. Aufrère, « Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique" », BIFAO 82, 1982, p. 38-39.
- 3 Les documents où le groupe s3-dieu est suivi d'une épithète en relation avec le
- cartouche du nom de couronnement (tel *nb-t3.wy*: \(\begin{array}{c} \begin{array}{c} \begi
- 4 H.G. Fischer, Dendera in the Third Millenium B.C. down to the Theban Domination of Upper Egypt, New York, 1968, p. 37-39, p. 52, n. 209 et p. 53; E. Blumenthal, Untersuchungen zum ägyptischen Königtum des Mittleren

Reiches I. Die Phraseologie, ASGW 61, Berlin, 1970, p. 65 et p. 106, n. 7.

5 Ainsi, par exemple, les protocoles tels que celui de Merenrê I^{er} () = LdR I, p. 165, n. 1) ne sont pas pris en considération.

BIFAO 105 - 2005

KHALED EL-ENANY

Sur le couvercle de son cercueil anthropoïde⁶, le cartouche encadrant le nom de naissance d'Amenhotep I^{er} est précédé de Sis-Jmn nb-b'w au lieu du titre habituel si-R' nb-b'w. Sur une table d'offrandes de la XIX^e dynastie⁷, la formule invocatoire d-nsw-htp est adressée à plusieurs dieux et à Sis-Jmn Jmn-htp mis-hrw, hm.t-ntr n(y).t Jmn J'h-ms-Nfr.t-jry mis'.(t)-hrw, «fils d'Amon, Amenhotep (I^{er}), juste de voix et l'épouse divine d'Amon, Ahmès-Néfertari, juste de voix».

Outre les documents thébains signalés ci-dessus, la présence d'Amon, au détriment de Rê dans le titre royal sz-R', est attestée sur une stèle d'al-Kaoua⁸. La partie cintrée de celle-ci montre un roi faisant des fumigations d'encens devant Amon, Mout et Khonsou; devant sa tête se trouvent ses deux cartouches (Paralle Same) P. À la première ligne du texte de cette stèle, à la suite des restes de la titulature du souverain, le cartouche – très mal conservé – renfermant son nom de naissance, est précédé du titre (Salant Sz-R'10).

Amon n'est pas le seul dieu à remplacer Rê dans le titre royal classique s3-R'. Dans trois documents memphites de la XXVI° dynastie – l'un datant du règne d'Apriès et deux de celui d'Amasis –, c'est Ptah qui figure dans ce titre. La première ligne de la stèle memphite de l'an XIII d'Apriès II donne la version suivante de son protocole royal:

\$\int\text{\$\frac{1}{2} \int\text{\$\frac{1}{2} \in\text{\$\frac{1}{2} \in\text{\$\frac{1}{2

6 G. Daressy, Cercueils des cachettes royales, CGC nos 61001-61044, Le Caire, 1909, p. 7-8 (61005), pl. VI (à dr.); LdR II, p. 203 (XXX); PM I2/2, p. 659. Ce cercueil, découvert dans la cachette de Deir al-Bahari, a été redécoré et attribué à Amenhotep Ier durant la XXIe dynastie. 7 J. ČERNÝ, «Le culte d'Aménophis I^{er} chez les ouvriers de la nécropole thébaine», BIFAO 27, 1927, p. 167, n. 4; L. Habachi, Tavole d'offerta are e bacili da libagione 22001-22067. Catalogo del Museo egizio di Torino II, Turin, 1977, p. 34-37 (N. 22029 = suppl. 6259) et p. 136 (phot inf.). P3y, le propriétaire de cette table d'offrandes découverte à Deir al-Médina, est rattaché au culte

8 M.F.L. MACADAM, The Temples of Kawa I/a, Londres, New York, Toronto, 1949, p. 76-80 (XIV); I/b, pl. 32-33; T. Eide et al., Fontes Historiae Nubiorum II. From the Mid-Fifth to the First Century BC, Bergen, 1996, p. 522-528 (91); R.G. MORKOT, The Black Pharaohs. Egypt's Nubian Rulers, Londres, 2000,

p. 147-150. Cette stèle est conservée au Ny Carlsberg Glyptotek Museum à Copenhague (Æ.I.N. 1709).

9 Pour les différentes identifications proposées pour ce roi, voir M.F.L. MACA-DAM, *Kawa* I/a, p. 76 et 78; T. EIDE et al., Fontes Historiae Nubiorum II, p. 522 (90); T. KENDALL, «The Origin of the Napatan State: El-Kurru and the Evidence for the Royal Ancestors », dans St. Wenig (éd.), Studien zum antiken Sudan. Akten der 7. Internationalen Tagung für meroitische Forschungen vom 14. bis 19. September 1992 in Gosen/bei Berlin, Meroitica 15, 1999, p. 63-64; A.K. VINOGRADOV, «[...] Their Brother, the Chieftain, the Son of Re', Alara [...]?», CRIPEL 20, 1999, р. 84, п. 6; R.G. Morkot, The Black Pharaohs, p. 149-150.

10 M.F.L. Macadam (*Kawa* I/a, p. 78) signale, à propos de ce changement, que s2-n(y)-Jmn « was evidently considered a pleasing variant of s2-R' ». Il convient de signaler un second exemple provenant d'al-Kaoua. Dans un texte de donation de l'an XIX du roi Arikamaninote (seconde

moitié du v° siècle av. J.-C.), à la suite de son protocole complet composé des cinq titres (y compris le sz-R'), un second cartouche de naissance de ce roi est précédé de sz-Jmn-R', «fils d'Amon-Rê» (texte peu visible), M.F.L. MACADAM, Kawa I, p. 70, pl. 27-28; T. EIDE et al., Fontes Historiae Nubiorum II, p. 431. Je remercie Giuseppina Lenzo qui m'a signalé ce dernier document.

11 B. Gunn, «The Stela of Apries at Mîtrahîna», ASAE 27, 1927, p. 211-237; P. DER MANUELIAN, Living in the Past. Studies in the Archaism of the Egyptian Twenty-Sixth Dynasty, Londres, 1994, p. 373-380, pl. 9 et 19.

12 *LdR* IV, p. 108, n. 2; P. KAPLONY, dans *LÄ* III, 1979, col. 653, n. 16; J. VON BECKERATH, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 49, Mayence, 1999, p. 216-217 (4/G4); J. KAHL, «Zu den Namen spätzeitlicher Usurpatoren, Fremdherrscher, Gegen- und Lokalkönige», *ZÄS* 129, 2002, p. 40 (annexe III).

mry=f, du fait de la présence de la stèle à Memphis ¹⁴. Le deuxième exemple de modification du titre s³-R′ sur un monument memphite de la XXVI^e dynastie se trouve sur un bloc en granite d'un naos d'Amasis, remployé dans un *khanqah* du quartier Salibah au Caire ¹⁵:

protocole témoignant, par souci d'archaïsme, de plusieurs perturbations, le titre sz-Ptḥ n(y) b.t=f mry=f, qui remplace ici le titre courant sz-R' n(y) b.t=f mry=f, est placé après le nom de naissance et non avant 16. Enfin, sur un bloc en quartzite de la chapelle d'Amasis à Memphis, le nom de naissance du roi est précédé du titre sz-Ptḥ ONG 18 (15) 17.

À partir des exemples précédents, la modification rare du titre S-R' introduisant le cartouche du nom de naissance du roi peut s'expliquer en fonction de l'origine des monuments qui l'attestent.

Dans le cas d'Amenhotep I^{er}, même si le cartouche de son nom de naissance est précédé de s3-R' sur de nombreux documents posthumes ¹⁸, Amon remplace Rê, dans ce titre, sur deux monuments à Thèbes. Sur son cercueil, ce sont les prêtres thébains de la XXI^e dynastie qui ont vraisemblablement voulu mettre en exergue leur dieu Amon, en modifiant ce titre classique. Sur la table d'offrandes de l'époque ramesside, provenant de Deir al-Médina – lieu principal de sa vénération posthume –, le «roi-dieu» Amenhotep I^{er} est considéré comme fils du dieu thébain Amon. Il est intéressant de souligner que, sur cette table d'offrandes – appartenant à P3y, rattaché au culte d'Amon –, le nom du fils d'Amon Amenhotep (I^{er}) est suivi de celui de sa mère – épouse d'Amon ¹⁹.

Dans l'exemple d'al-Kaoua, le roi se dit « fils d'Amon ²⁰ » – dieu principal du site – sur une stèle de donation consacrée à Amon.

Dans les trois occurrences de la XXVI^e dynastie, la provenance memphite des documents peut fournir une explication à la présence de Ptah au détriment de Rê dans ce titre. En outre, l'exemple d'Apriès est significatif; le texte de la stèle commémore un décret royal de

13 La confusion est probablement due à l'ancienne copie de Gauthier (LdR IV, qui omet les traces de sw3d-t3.wy précédant le faucon au-dessus du collier de perles (nbw). Il convient de rappeler que l'emplacement du nom du Faucon d'or au-dessus du signe nbw est attesté, dans une démarche archaïsante, sur d'autres monuments de la XXVIe dynastie, notamment sous Apriès (: É. CHASSINAT, «Textes provenant du Sérapéum de Memphis (suite)», *RecTrav* 22, 1900, p. 167 [XC]) et Amasis (W. Golénis-CHEFF, «Lettre à M. G. Maspero sur trois petites trouvailles égyptologiques», *RecTrav* 11, 1889, p. 98; A. Piankoff, «Le naos D 29 du musée du Louvre », RdE 1, 1933, p. 164, fig. 4, p. 167, fig. 7 et p. 170, fig. 10, pl. VIII; B.H. STRICKER, «Le naos vert de Memphis», *ASAE* 39, 1939, p. 219, pl. XXXII).

14 B. Gunn, ASAE 27, 1927, p. 217.
15 B.H. Stricker, ASAE 39, 1939,
p. 215-220, pl. XXX-XXXII.

16 Sur les perturbations dans l'ordre classique du protocole royal à la XXVI° dynastie, voir Kh. EL-ENANY, « Quelques aspects d'archaïsme dans les titulatures des rois de la XXVI° dynastie », dans *Actes du IX*° congrès des égyptologues, Grenoble, 2004 (à paraître). Sur 52-R′ placé après le cartouche à l'Ancien Empire, voir V. Dobrev, « Considérations sur les titulatures des rois de la IV° dynastie égyptienne », *BIFAO* 93, 1993, p. 197.

17 W.M.Fl. Petrie, E. Mackay, G. Wainwright, Meydum and

Memphis III, BSAE-ERA 18, Londres, 1910, p. 39, pl. XXIX (4) et pl. XXXII (6); PM III², p. 840. Ce bloc se trouve au Royal Museum of Scotland à Edimbourg (1910.154). Je remercie Zakeya Topozada qui a porté ce document à ma connaissance.

18 J. Černý, *BIFAO* 27, 1927, p. 167, n. 4.

19 Je remercie Christian Leblanc pour cette observation.

20 Sur les rois nubiens comme fils des dieux et spécialement d'Amon, voir L. Török, *The Birth of an Ancient African Kingdom. Kush and Her Myth of the State in the First Millennium ВС, CRIPEL-Suppl.* 4, Lille, 1995, p. 83-88.

106 KHALED EL-ENANY

ce pharaon saïte qui octroie les richesses d'une région memphite à la maintenance du culte de «son père», Ptah. Dans le premier document d'Amasis, ce roi, confirmant son désir de se rattacher à Memphis et à ses divinités, clôture son protocole par la séquence « aimé des dieux qui sont dans le temple de Ptah».

Ce qui précède met en évidence une particularité des protocoles royaux: le titre canonique s.2-R' précédant le cartouche du nom de naissance peut varier occasionnellement, en fonction de l'endroit où il apparaît. Cette adaptation est sans doute l'œuvre du clergé local, dans la perspective de placer ses dieux au détriment de Rê, dans l'un des cinq titres inchangeables de la titulature royale. Les documents recensés dans cette étude proviennent des lieux de culte des deux autres dieux créateurs et patrons des principaux centres religieux – Thèbes et Memphis: Amon (à Thèbes et à al-Kaoua) et Ptah (à Memphis). Cependant, on notera que le même type d'adaptation locale est connu pour les épithètes libres insérées à l'intérieur des cartouches. Signalons à titre d'exemple, le cartouche du nom de naissance d'Amasis qui renferme l'épithète s3-N.t, «fils de Neith», sur plusieurs des monuments de ce pharaon saïte 21; sur deux documents provenant d'Abydos²², Neith est remplacée par le dieu local Osiris.

21 *LdR* IV, p. 119 (XXIII) et 121 (XXXII); J. von Beckerath, Handbuch, p. 218-219 (5/E3-6).

Abydos I, EEF 22, Londres, 1902, de Neshor à Abydos », RdE 43, 1992,

pl. LXVIII. Pour le second: Ch. KUENTZ, Obélisques, CGC nos 1308-1315 et 17001-17036, Le Caire, 1932, p. 59-60 22 Pour le premier : W. M. Fl. Petrie, (17029) ; O. Perdu, «Socle d'une statue

p. 146, n. 6. Je remercie Laurent Coulon qui m'a signalé ce dernier document.